

Guerre et migrations : vers une arsenalisation des migrants ?

Paris (Campus Condorcet), 19 & 20 septembre 2024

Ce colloque ambitionne de traiter de « **l'arsenalisation des migrants** » soit l'amalgame contemporain entre situations de migration et situations de guerre. En effet ces dernières années, de la Biélorussie à la Finlande, de la Turquie, à la Libye et au Maroc, des régimes politiques instrumentalisent les migrations à des fins diplomatiques et belliqueuses. En réponse, l'Union Européenne (UE) et ses États membres adoptent un récit de guerre pour renforcer la gestion sécuritaire des frontières, au détriment de la protection internationale des personnes. Ce traitement des migrations comme enjeux de guerre interroge à plus d'un titre :

- Assiste-t-on à une nouvelle surenchère sécuritaire sur la question migratoire et le contrôle des frontières ?
- Est-ce un phénomène si nouveau au regard des pressions d' « envoi de migrants » professées par le passé dans le cadre de relations diplomatiques asymétriques avec l'UE ?
- Quel est le rôle des forces armées, mais aussi des industriels de la défense, dans le cadrage et le traitement des migrations comme enjeu militaire ?
- Quelles sont les conséquences humanitaires, juridiques et économiques de cet amalgame ?
- Qu'est-ce que cela nous dit de l'érosion des normes de sauvetage humanitaire et de protection aujourd'hui ?

Ce colloque a donc pour ambition scientifique d'aller au-delà des analyses, désormais convenues, en matière de militarisation des frontières (emploi de la force, violences, déploiement de personnels, d'infrastructures et de technologies de contrôle) ou de rapport de conditionnalité économique (aide au développement contre contrôle migratoire par les États dits « tiers » ou « de transit »), afin de formaliser des cadres d'analyses permettant d'**appréhender la manière dont les migrants sont instrumentalisés dans les rapports interétatiques asymétriques et placés au cœur d'enjeux de défense**. Doit-on désormais penser la guerre et les migrations comme des enjeux liés ? Le colloque est organisé à **la croisée des études stratégiques et de sécurité et des études migratoires** en invitant des champs d'études habituellement éloignés à dialoguer, afin de détricoter l'amalgame entre migration et « armes de guerre ».

Le colloque entend donc croiser les débats empiriques et conceptuels propres à ces deux sous-champs. Il prétend à la fois retracer les processus ayant placés les questions migratoires au cœur des relations interétatiques asymétriques et conflictuelles, et interroger les concepts permettant d'en rendre compte comme les notions de **diplomatie migratoire** et d'instrumentalisation des migrations comme « **menace hybride** », d'« **innovation militaire** » et traitement militaire des frontières, de « **militarisme** » et de cadrage de guerre. Le colloque insiste particulièrement sur les enjeux **d'historicisation du phénomène** permettant d'approcher les relations asymétriques sur le temps long en mobilisant une approche relationnelle de la diplomatie migratoire et de la conflictualité mettant plus particulièrement en lumière **les relations diplomatiques Nord-Sud** et les multiples acteurs militaires, politiques, économiques, humanitaires impliqués.

Quatre sujets nous semblent pertinents pour saisir cet amalgame guerre/migration :

1. **La migration comme marchandage international.** Cette première thématique interroge directement les modalités d'une diplomatie migratoire autour de l'Europe. Comment l'institutionnalisation des États « tiers » a-t-elle associée la diplomatie migratoire et les questions de défense ? Doit-on saisir cette relation dans la continuité des logiques de conditionnalité liées à

l'externalisation des politiques migratoires européennes ou comme une relation incommensurable ? Peut-on voir des similitudes entre les stratégies mises en place par les États voisins de l'UE comme la Turquie ou les États africains plus éloignés des frontières européennes et l'attaque biélorusse de l'été 2021 ? Comment penser ces logiques multilatérales et bilatérales ?

2. **L'érosion des normes de protection.** Cette deuxième thématique aborde en creux la faiblesse des normes internationales de protection. Le traitement sécuritaire et guerrier des migrations internationales questionne la place des normes de protection internationale (asile, accès à la santé, protection subsidiaire, sauvetage en mer) dans ces dispositifs militaires. La construction de zones géographiques en « état d'urgence », en « zones fermées », « zones tampons » pose la question de l'accès aux demandeurs d'asile sur ces terrains fermés. *In fine*, cet amalgame n'est-il pas à réinscrire dans une érosion de normes internationales plus globale ?
3. **L'armée et les industriels de défense face à la migration.** Cette troisième thématique aborde le rôle de l'institution militaire dans le contrôle migratoire. Équipées et formées à l'usage professionnel de la violence dans le cadre d'un conflit armé, comment les missions, les doctrines, et/ou les identités professionnelles des organisations militaires sont-elles influencées par l'émergence des migrations comme « problème de sécurité » ? Peut-on observer une résistance à la mobilisation des militaires dans la gestion des migrations, perçue comme activité en dehors du spectre classique des opérations militaires ? Ou alors la sécuritisation des migrations présente-t-elle une opportunité pour les organisations militaires en matière de revendications budgétaires, de communication médiatique ou de ressources dans la diplomatie de défense ? Faut-il voir chez les acteurs de la défense, notamment industriels, un intérêt mercantile à l'entretien de cet amalgame migration/défense ? Comment les cadrages changeant des migrations influencent les interactions entre les organisations de sécurité et de défense qui participent à la gestion transnationale des migrations ?
4. **La surveillance des diasporas comme ingérence ?** Cette dernière thématique aborde la question de la militarisation des relations de diplomatie migratoire notamment entre les États du Sud global. La migration a historiquement été utilisée comme un enjeu de contrôle politique à distance par la Turquie, la Tunisie ou le Maroc, entre autres. Depuis le début du XXI^e siècle ce type de politique diasporique se double d'un volet sécuritaire. Il prend une place croissante aux côtés des domaines traditionnels de la gestion des mobilités et du maintien des liens avec les diasporas. L'augmentation des intérêts chinois à l'étranger (biens et personnes), notamment dans des zones risquées, conduit par exemple Pékin à élaborer des dispositifs de protection des intérêts chinois outre-mer qui s'accompagnent d'une expansion croissante des services consulaires et des forces de sécurité chinoise à l'étranger.

Si vous souhaitez contribuer à ces réflexions, veuillez envoyer à sabine.dini@uca.fr et damien.simonneau@inalco.fr avant le **31 janvier 2024** :

- Une courte biographie
- Un résumé de 300 mots

Les participants sélectionnés seront informés le 1er mars. Le colloque se tiendra sur Paris les 19 et 20 septembre 2024, sur le campus Condorcet, dans l'auditorium de l'humathèque, en présence de *keynotes* internationaux.

*When Migration Meets War: About Migrants' Weaponization.
Paris, 19 & 20 September 2024*

This conference aims to address what we call the “**weaponization of migrants**”, i.e., the contemporary conflation of migration situations with situations of war at European borders. In recent years, from Belarus & Finland to Turkey, Libya and Morocco, political regimes have been **exploiting migration for diplomatic and warlike purposes**. In response, the European Union and its member States are adopting a wartime narrative to reinforce border security management, to the detriment of international protection for people on the move. This treatment of migration as an issue of war raises several questions:

- Are we witnessing a new escalation in the securitization of migration and border controls?
- Is this a recent phenomenon, given the pressure to “send migrants” professed in the past as part of asymmetrical diplomatic relations with the EU?
- What is the role of the armed forces, but also of the defense industry, in the framing and treatment of migration as a military issue?
- What are the humanitarian, legal and economic consequences of this amalgam?
- What does this tell about the erosion of humanitarian rescue and protection standards nowadays?

The scientific ambition of the conference is, therefore, to go beyond the now conventional analyses of border militarization (use of force, violence, deployment of personnel, infrastructure and control technologies) or economic conditionality (development aid versus migration control by so-called third-party States), to **formalize analytical frameworks to understand how migrants are instrumentalized in asymmetrical inter-State relations and placed at the heart of defense issues**. In other words, how do migration and war issues merge? The conference is conceived as **a crossroads between strategic and security studies and migration studies** by inviting dialogue between fields of study that are usually far apart to unravel the confusion between migration and “weapons of war”.

The conference aims to cross the empirical and conceptual debates on these two sub-fields. It aims both to retrace the processes that have placed migration issues at the heart of asymmetrical and conflictual inter-state relations and to question the concepts that make it possible to account for them, such as the notions of “**migration diplomacy**” and the instrumentalization of migration as a so-called “**hybrid threat**”, “**military innovation**” and the military treatment of borders, “**militarism**” and the frames of war. The conference would help **historicizing the phenomenon**, enabling us to approach asymmetrical relations over the long term by mobilizing a relational approach to migration diplomacy and conflict, especially **North-South diplomatic relations** and the many **military, political, economic and humanitarian actors involved**.

Four topics deserve further exploration:

1. **Migration as international bargaining.** This first theme directly questions the modalities of **migration diplomacy** around Europe. How has the institutionalization of “third countries” linked migration diplomacy and defense issues? Should this relationship be understood as a continuation of the logic of conditionality related to the externalization of European migration policies or as an incommensurable relationship? Can we see similarities between the strategies implemented by third-party states neighboring the EU, such as Turkey or African states further away from European borders, and the Belarusian attack of the summer of 2021? How can multilateral and bilateral logic be considered within them?

2. **The erosion of protection standards.** This second theme deals with the weakness of international protection standards in this context of “migrants’ weaponization”. The security and warlike treatment of international migration calls into question the place of international protection standards (asylum, access to health care, subsidiary protection, rescue at sea) in these military arrangements. The construction of geographical zones as “states of emergency”, “closed areas”, “buffer zones”, *etc.*, raises the question of access to asylum seekers in these restricted areas. Ultimately, isn’t this amalgam to be reinscribed in the erosion of more global international norms?
3. **The army and defense industry facing migration.** This third theme envisions the role of the military institution in migration control. Equipped and trained for the professional use of violence in armed conflict, how are the missions, doctrines and professional identities of military organizations influenced by the emergence of migration as a “security issue”? Is there resistance to the mobilization of the military in migration management, perceived as an activity outside the classic spectrum of military operations? Or does the securitization of migration represent an opportunity for military organizations in terms of budgetary demands, media status or resources in defense diplomacy? Do defense players, especially industrial companies, have a mercantile interest in maintaining this migration/defense amalgam? How do changing migration frameworks influence interactions between security and defense organizations involved in transnational migration management?
4. **Diaspora control as interference?** This fourth theme looks at the militarization of migration diplomacy, particularly between states in the Global South. Migration has historically been used as a means of remote political control by Turkey, Tunisia and Morocco, among others. Since the beginning of the 21st century, this diasporic policy has included a security component. It is growing alongside the traditional areas of managing mobility and maintaining links with diasporas. The increase in Chinese interests abroad (goods and people), particularly in high-risk areas, has led Beijing, for example, to develop measures to protect Chinese interests overseas, accompanied by a growing expansion of consular services and Chinese security forces abroad (military-police).

If you are interested in contributing, please send to sabine.dini@uca.fr and damien.simonneau@inalco.fr by **January 31th 2024**:

- A short biography
- A 300-words abstract

Answers to the call will be provided by March 1st. The conference will take place in Paris (Campus Condorcet) on September 19-20th, 2024, with international keynotes.

References

- Adamson, F., & Tsourapas, G. (2019), Migration Diplomacy in World Politics, *International Studies Perspectives*, Volume 20, Issue 2, May 2019, Pages 113–128
- Andreas P. (2003), Redrawing the Line. Borders and Security in the Twenty-First Century, *International Security*, Fall 2003, vol. 28, n°2, p. 78–111.
- Aradau, C., & Perret, S. (2022). The politics of (non-)knowledge at Europe's borders: Errors, fakes, and subjectivity. *Review of International Studies*, 48(3), 405-424.
- Barkawi T (2011), From war to security: Security studies, the wider agenda and the fate of the study of war, *Millennium: Journal of International Studies* 39(3): 701–716
- Bigo, D. (2005). La mondialisation de l'(in) sécurité?. Réflexions sur le champ des professionnels de la gestion des inquiétudes et analytique de la transnationalisation des processus d'(in) sécurisation. *Cultures & Conflits* (58), 53-101.
- Bigo, D. (2002). Security and Immigration: Toward a Critique of the Governmentality of Unease. *Alternatives*, 27, 63-92.
- Boas, M. (2021). EU migration management in the Sahel: unintended consequences on the ground in Niger? *Third World Quarterly*, 42(1), 52-67.
- Bourbeau, P. (2011). *The securitization of migration: a study of movement and order*. Milton Park, Abingdon, Oxon, England; New York: Routledge.
- Boswell C. (2003), The external dimension of EU immigration and asylum policy, *International Affairs*, 79 (3), pp. 619-638.
- Cuttitta, P., Pécoud, A., & Phillips, M., (2023) Civil Society and Migration Governance across European Borderlands, *Journal of Intercultural Studies*, 44:1, 1-11.
- Dini, S., & Giusa, C. (2020). *Externalising Migration Governance Through Civil Society*. Palgrave.
- Geiger, M., & Pécoud, A. (Eds.). (2020). 'The International Organization for Migration: The New 'UN Migration Agency' in *Critical Perspective*. Cham : Springer International Publishing.
- Gabrielli, L. (2007). Les enjeux de la sécurisation de la question migratoire dans les relations de l'Union européenne avec l'Afrique: Un essai d'analyse. *Politique européenne*, 22, 149-173.
- Ghezelbash D. (2018), *Refuge Lost, Asylum Law in an interdependent world*, Cambridge University Press.
- Guiraudon V. (2003), The Constitution of a European immigration policy domain : a political sociology approach, *Journal of European Policy*, 10 (2), pp. 263-282.
- Guiraudon V. (2001), De-nationalizing control. Analyzing state responses to constraints on migration control, in Guiraudon V. et Joppke Ch. (dirs), *Controlling a New Migration World*, London, Routledge.
- Ihlen, O., Figenschou, T. U., & Larsen, A. G. (2015). Behind the Framing Scenes: Challenges and Opportunities for NGOs and Authorities Framing Irregular Immigration. *American Behavioral Scientist*, 59(7), 822-838.
- Lavenex, S., & Kunz, R. (2008). The Migration–Development Nexus in EU External Relations. *Journal of European Integration*, 30(3), 439-457.
- Linhardt D., Moreau de Bellaing C. (2013), Ni guerre, ni paix. Dislocations de l'ordre politique et décantonnements de la guerre, *Politix* 2013/4 (N° 104), p. 7-23.
- Martin-Mazé, M., & Perret, S. (2021). Designs of borders: Security, critique, and the machines. *European Journal of International Security*, 6(3), 278-300.
- El-Qadim, N. (2015) *Le gouvernement asymétrique des migrations. Maroc/Union européenne*, Paris, Dalloz, 507 p.
- Pécoud, A. (2015). *Depoliticising Migration: Global Governance and International Migration Narratives*. London: Palgrave Macmillan UK.
- Piquet, A. (2016). Europol et la « sécuritisation » des migrations irrégulières. *Migrations Société*, 165(3), 131-150.
- Simonneau D. (2020). *L'obsession du mur. Politique de militarisation des frontières aux États-Unis et en Israël*, Peter Lang.
- Stavrianakis A. & Selby J. (eds) (2013), *Militarism and International Relations: Political Economy, Security, Theory*. London: Routledge.
- Stavrianakis A. & Stern M. (2018), “Militarism and security: Dialogue, possibilities and limits”, Introduction to special issue, *Security Dialogue*, Vol. 49(1-2) 3–18.
- Truong, T.D., & Gasper, D. (Eds.). (2011). *Transnational migration and human security: the migration-development-security nexus*. Heidelberg / New York: Springer.
- Vallet E. (ed.) (2014), *Borders, Fences and Walls. State of insecurity?*, Ashgate, « Border Regions Series ».

Weinar, A., Bonjour, S., & Zhyznomirska, L. (Eds.). (2018). *The Routledge Handbook of the Politics of Migration in Europe*. Abingdon, Oxon: Routledge.

Zolberg A. (2001), "Introduction: Beyond the Crisis", in Zolberg A. & Benda P. M. (dirs), *Global Migrants, Global Refugees. Problems and Solutions*, New York – Oxford, Berghan Books, pp. 1-16.